

Chronique othèque # 19

Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Equipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Karine Charles, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siaudeau

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

{Conférence} Qu'est-ce qu'un territoire ? - Bertrand Prévost (Université Bordeaux Montaigne)



Le PREAC "Territoires et photographies" qui a eu lieu en mai 2022 à Niort s'intéresse au concept de territoire et à la façon dont celui-ci prend forme dans les représentations, notamment artistiques. Bertrand Prévost, maître de conférence à l'Université Bordeaux Montaigne propose ici une réflexion sur la notion de territoire en s'appuyant sur un chapitre de "Mille plateaux" des philosophes Deleuze et Guattari et offre aux auditeurs la possibilité de repenser le territoire non comme étendue mais comme intensité.

[Conférence en ligne - Qu'est-ce qu'un territoire ?](#)

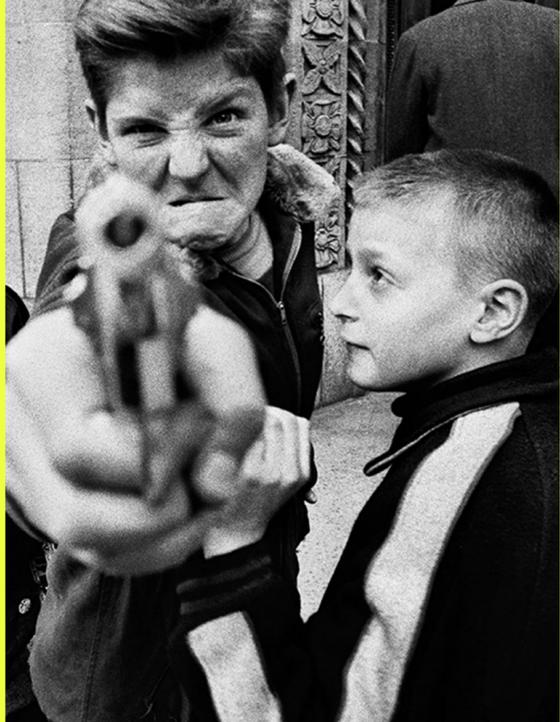
{Podcast} Hors-Série: Les mains à l'œuvre



« Un podcast dans les coulisses du Centre Pompidou Bienvenue dans les entrailles du Centre Pompidou ! La journaliste et podcasteuse Roxane Pour Sadjadi promène son micro dans les coulisses et part à la rencontre de ceux et celles qui mettent les mains à l'œuvre. Dix personnalités du Centre Pompidou se livrent sur leur métier, leur quotidien et les meilleurs souvenirs de leur vie professionnelle. »

[Lien vers le podcast](#)

{Podcast radio} William Klein, À voix nue



À l'occasion de la mort de William Klein, France Culture lui rend hommage en mettant en vedette sa série d'entretiens À voix nue. « Cinq entretiens diffusés en 1998 dans lesquels l'artiste, mort le 10 septembre 2022 à l'âge de 96 ans, aborde toutes ses pratiques artistiques : la photographie, la peinture, le cinéma, en tentant d'en montrer la continuité qui s'y dissimule. »

[Lien vers le podcast](#)

{Dossier de ressources} Jean-Luc Godard



Jean-Luc Godard filmant Mai 1968, à Paris. ©Sipa - La Campion

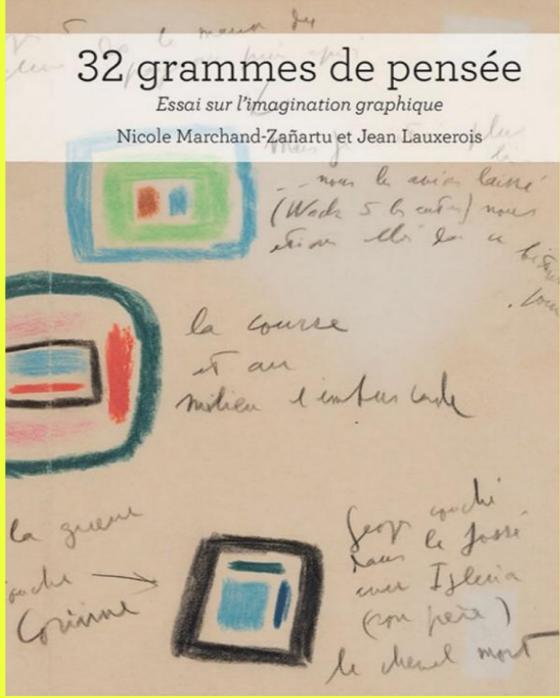
À l'occasion de la mort de Jean-Luc Godard, France Culture lui rend hommage en proposant un dossier permettant d'accéder aux différentes émissions de la chaîne qui lui ont été consacrées.

[Lien vers le dossier](#)

[Lien vers les entretiens À voix nue de 1989](#)

[Lien vers les entretiens À voix nue de 1998](#)

{Livre} 32 grammes de pensée, essai sur l'imagination graphique, Nicole Marchand-Zañartu et Jean Lauxerois, Médiapop éditions, 2020

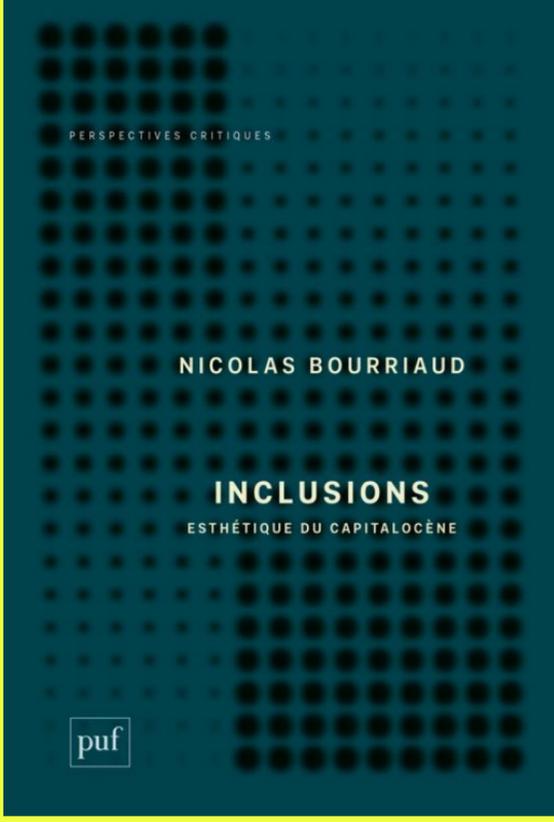


« Pourquoi l'esprit a-t-il besoin de griffonner, d'esquisser des schémas, mêlant souvent lettres, lignes et couleurs ? Et si la pensée, dans sa naissance comme dans sa construction, était d'emblée image, et imagination graphique ? Ces tracés mystérieux, qu'ils soient de la main du poète, du mathématicien, du philosophe, du musicien, de l'architecte, ou de tout un chacun, nous les nommons des « grammes » – du grec gamma/grammè, « ligne, trait, dessin, écriture » –, parce que le mot rend aussi hommage à leur légèreté, leur ténuité, voire leur fragilité, qui les rendent plus vivants et plus singuliers. »

[Présentation de l'ouvrage sur le site de l'éditeur](#)

[Lien vers l'émission France culture](#)

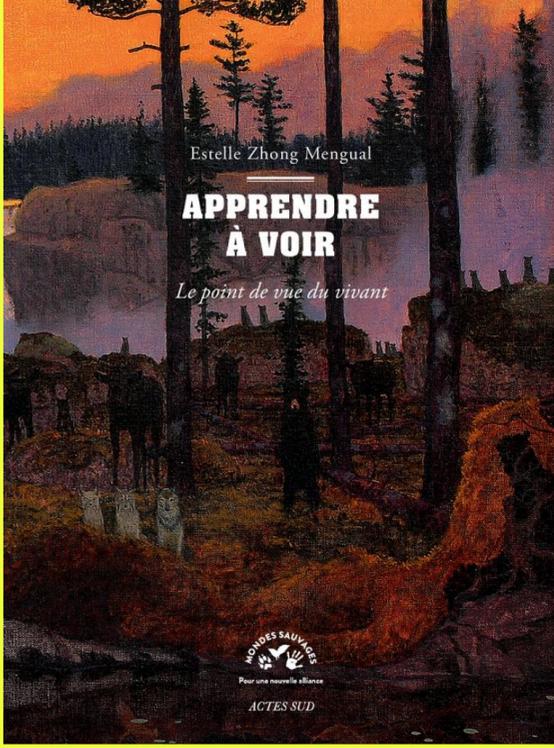
{Essai} Inclusions, Nicolas Bourriaud, PUF, 2021



« À l'heure de l'Anthropocène, quel pourrait être le rôle de l'art ? Dans une culture qui a accéléré jusqu'au délire le passage de la marchandise à l'ordure, de la valeur au déchet, il n'est désormais rien qui puisse prétendre s'extraire de la logique de crise qui affecte la totalité des habitants de la planète. Aux crises climatique et économique répond en effet une crise de la culture, mêlant gaspillages, exclusions, pollutions, appropriations brutales — faisant de l'art un agent et le miroir de la destruction planétaire. Comment réagir à cet état des choses ? Dans cet essai, urgent et passionné, Nicolas Bourriaud se fait l'avocat d'une conception nouvelle de l'art, qui prenne la mesure de la décroissance et de la décolonisation, et dont l'inclusion serait le maître mot. Au "fétichisme sec" que nous propose le capitalisme, il oppose l'art comme substance vitale, en tant qu'espace traversant les âges et les civilisations. Convoquant les plus grands créateurs contemporains en même temps que les derniers apports de l'anthropologie, de la philosophie ou de l'esthétique, Inclusions est un plaidoyer vibrant pour une forme enfin soutenable de vie, dont l'art pourrait constituer le modèle. »

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Livre} Apprendre à voir, Estelle Zhong Mengual, Actes sud, 2021

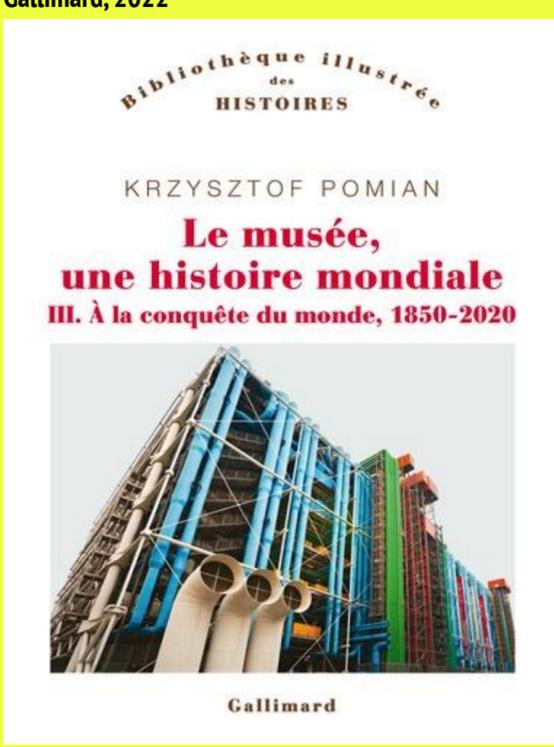


« À l'égal d'un Baptiste Morizot alliant, sur le terrain, la philosophie et les sciences naturelles pour en dégager de nouvelles manières d'être vivant, Estelle Zhong-Mengual œuvre à hybrider l'histoire de l'art et les savoirs naturalistes les plus contemporains. »

Apprendre à voir est un livre érudit mais toujours accessible, passionnant, intimiste lorsque l'auteur partage ses émotions devant une fleur ou une mésange, un guide qui brouille les frontières entre musées et forêts, un vadémécum à avoir toujours avec soi pour renouveler notre lien à l'art et à la nature, raviver notre émerveillement et intensifier notre présence au monde. »

[Entretien Estelle Zhong Mengual](#)

{Livre} Le musée, une histoire mondiale III. À la conquête du monde, 1850-2020, Krzysztof Pomian, Gallimard, 2022



« Ce troisième et dernier volume s'ouvre sur le long siècle d'or des musées qui débute en 1851, à l'insu de tous, avec la première Exposition universelle organisée à Londres. Deux fois interrompue par les guerres mondiales, sa montée en puissance atteindra son apogée dans la seconde moitié du XX^e siècle. Quelque cent mille à l'échelle mondiale aujourd'hui, les musées ont trouvé leur terre d'élection aux États-Unis d'Amérique. Ils ont colonisé, à des degrés fort inégaux, tous les continents habités, ils se sont ouverts à toutes les manifestations de la créativité humaine, les meilleures comme les pires. Pour un public global de dizaines de millions de personnes, leurs collections augmentent, leurs surfaces s'étendent, en même temps que leur architecture abandonne l'ancien modèle du palais et du temple pour des formes inédites. Mais une pandémie a surgi qui a stoppé cet essor. Est-ce une pause ? Un arrêt définitif ? On ne sait. Quoi qu'il en soit, les musées resteront longtemps au centre de nos paysages urbains, lieux par excellence de haute culture, de sociabilité et de réactualisation des identités. »

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur.](#)